

En esprit et en vérité

Les principes de base de l'adoration biblique

Michel Mazzalongo

bibleTalk.TV

Copyright © 2015 Michel Mazzalongo

Traduction : Lise LaSalle

ISBN : 9780692396490

BibleTalk.tv

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les passages d'Écriture sont cités de la Bible Louis Segond
(Domaine public)

Table des matières

1. La nature de l'adoration biblique : la communication	4
2. La pratique de l'adoration biblique : la soumission	16
3. Le résultat de l'adoration biblique : la transcendance	25
4. La gloire de chanter dans l'adoration	35

1.

La nature de l'adoration biblique : la communication

Le but de ce livre est d'informer sur l'adoration publique afin que l'expérience personnelle d'un individu soit élargie, améliorée et changée pour la gloire de Dieu et l'édification de l'église.

Commençons par nous poser une question concernant les Olympiques. Quelle est la raison d'être des Jeux olympiques ?

Si on regarde au-delà de l'excitation, du marketing et même de la politique, il s'agit en fait d'une **compétition**. Plusieurs nations veulent présenter les Olympiques, offrir le spectacle le plus élaboré possible. Les athlètes sacrifient leur vie pour devenir les meilleurs au monde à un moment particulier dans le temps. Les idées de fraternité, d'esprit d'équipe et d'amitié sont des à-côtés du véritable « esprit » des Olympiques qui est la compétition à l'échelle mondiale. Dans un certain sens on peut dire que la « nature » du sport est la compétition : on joue pour gagner.

Je dis cela parce que dans toute entreprise il y a une nature de base ou une idée clé qui explique et donne du sens aux activités qui l'entourent. C'est pourquoi les meilleurs entraîneurs n'oublient jamais que le sport

est là pour la compétition... et non pas pour la popularité, l'argent, ou la politique. Ils reconnaissent le cœur de la question (la compétition) et ne laissent jamais leurs participants l'oublier.

Il est donc essentiel de connaître la nature de quelque chose pour y réussir.

Par exemple, la nature de base d'une école est **l'éducation**. Quand je travaillais à l'université en tant que Doyen, j'ai vu plusieurs étudiants échouer parce qu'ils n'avaient pas saisi cette idée essentielle. Les nouveaux arrivés s'impliquaient dans les différents clubs sociaux et sports ; ils étaient aussi ravis de trouver quelques centaines de jeunes filles célibataires sur le campus... Ils étaient si occupés à toutes leurs activités qu'ils en oubliaient presque leurs classes.

Et puis les résultats académiques étaient envoyés à leurs parents après la 5^e semaine : C, C, D, F, et 'incomplet' parce que les travaux n'avaient pas été remis... C'est alors que les étudiants commençaient à réaliser qu'en dépit de toutes les activités extracurriculaires, l'université était là pour l'obtention d'une éducation structurée. Ceux qui réussissaient avaient compris la nature essentielle de cette institution et l'avaient prise à cœur : **l'éducation**.

Je pourrais donner d'autres exemples :

La nature essentielle du commerce est **la rentabilité**. Pas de profit, pas de commerce. Il ne s'agit pas de titres, de bureaux, de promotions, de comptabilité. Toutes ces choses font partie du commerce, elles en soutiennent l'élément de base qui est la rentabilité. Il m'arrive d'aller dans un établissement plus ou moins négligé et la personne avec moi dit : « Comment cette entreprise est-elle encore en affaires ? » et ma réponse est toujours la même : « Elle reste ouverte parce qu'on y fait un profit ! »

La seule institution qui continue quand elle ne fait pas de profit est le gouvernement.

Dans cette même ligne d'idée, je suggère que la nature essentielle de l'adoration est la **communication**. La communication avec Dieu.

Depuis les premiers exemples élémentaires d'adoration de Dieu dans la Genèse jusqu'aux images exaltées qui nous sont données par Jean dans le livre de l'Apocalypse, l'adoration maintient un trait commun : l'effort de l'homme de communiquer avec Dieu.

Cela est évident si l'on observe les actions et paroles utilisées dans la Bible pour adorer. Que ce soit de se prosterner, d'offrir un sacrifice, de prier, de jouer des instruments dans l'Ancien Testament, ou de chanter des hymnes dans le Nouveau Testament, de manger la pâque ou de partager la communion, ces actions n'étaient pas accomplies pour les individus ni pour les autres croyants mais parce que Dieu écoutait, observait, recevait le message de foi, d'amour, d'appréciation, de repentance et de besoin de ceux qui essayaient de communiquer avec Lui ici-bas.

Il est intéressant de remarquer que la communication avec Dieu est la nature de base de tout genre de culte et non seulement de l'adoration judéo-chrétienne.

- Les pèlerins musulmans qui vont à La Mecque veulent communiquer avec Allah.
- Les hindous qui se lavent dans le Gange accomplissent ce rituel pour se rapprocher de Brahma (le premier dieu de la trinité hindoue et créateur de l'univers).
- Les Amérindiens utilisent des huttes à sudation comme moyen de communication directe avec « les esprits ».
- Les zoroastriens des temps anciens allumaient des feux pour honorer leur dieu Zoroastre.

Je ne dis pas que toutes ces méthodes sont efficaces ni même acceptables au Dieu de la création, au Père, au Seigneur Jésus Christ. Je dis simplement que la nature essentielle de l'adoration est la

communication, l'homme qui essaie de communiquer avec le divin. C'est la base même et l'idée clé qui informe et qui donne du sens aux autres activités qui entourent l'adoration.

Heureusement, nous avons la révélation de Dieu à travers le Christ dans Sa Parole pour nous enseigner toutes choses, y compris l'adoration et la façon de pouvoir vraiment communiquer avec Dieu en esprit et en vérité.

⁹ C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,
¹⁰ pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu,
¹¹ fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.
¹² Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière,
¹³ qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour,
– Colossiens 1.9-13

En Jésus Christ nous gagnons la capacité, la sagesse et la connaissance non seulement de vivre d'une manière qui plaît à Dieu mais aussi de L'adorer (pour communiquer) avec Lui. C'est là une partie de l'héritage que nous recevons en Christ : la vraie communication avec le vrai Dieu.

Pourquoi est-ce si important ?

J'ai pris le temps d'établir que la nature essentielle de l'adoration est la communication. Pourquoi est-ce si important ? Parce que d'ignorer ou d'oublier d'établir cette idée centrale comme priorité nous amène à une adoration qui n'est pas en esprit et en vérité.

Tout comme les entraîneurs qui oublient l'essence de la compétition ou les commerçants qui négligent de considérer la rentabilité, les églises qui ignorent que l'adoration est avant tout la communication en perdent le bénéfice qui est la transcendance, sujet discuté au troisième chapitre de ce livre.

Quand il en vient au culte public, les églises font souvent l'une des erreurs de base :

1. Elles inversent la fin et les moyens

En d'autres mots, l'idée de communication est perdue ou remplacée par les méthodes de communication.

Comme acheter un ordinateur coûteux avec beaucoup de logiciels et toutes sortes de gadgets sans prendre la peine de le brancher à l'internet. On a un ordinateur impressionnant qui ne peut communiquer qu'avec son propriétaire !

C'est ce que font les églises quand elles allouent trop d'attention et de fonds, non pas à l'adoration, mais à l'équipement, à l'ordre, à la méthode d'adoration, sans examiner s'il y a communication avec Dieu à travers toute cette activité.

Nous pensons que si nous avons la bonne « méthode » il y aura communication, mais ce n'est là qu'une partie de ce qu'il faut pour communiquer réellement avec Dieu.

C'est comme dire que pour gagner au football il faut que chaque joueur ait son nom sur son chandail et connaisse les règles du jeu. Avoir l'équipement et connaître les règles facilitent le jeu mais il faut beaucoup plus que cela pour gagner la compétition.

De la même manière, le fait de connaître les méthodes et de suivre les règles peut produire une adoration mais cela ne garantit pas que vous communiquiez vraiment avec Dieu et en receviez les vraies bénédictions en retour.

2. Il y en a qui établissent leurs propres méthodes

Dans son livre, « *Christianity's Dangerous Idea* » (*L'idée dangereuse du Christianisme*), Alister McGrath affirme que la plus grande croissance du christianisme pendant les 50 dernières années est attribuée au pentecôtisme. Ses recherches démontrent que le mouvement pentecôtiste compte plus d'adeptes que tous les autres groupes évangéliques réunis. Dans le christianisme à travers le monde, il y a le catholicisme, le pentecôtisme et tous les autres.

Ce qui est vraiment intéressant dans la théorie de McGrath (Professeur de science et religion à l'Université d'Oxford) est la **raison** de cette popularité. Il dit qu'à la différence d'autres groupes qui ont un cadre religieux à travers lequel ils opèrent, les pentecôtistes n'en ont pas.

Les catholiques, par exemple, ont l'histoire et les commandements de l'Église, le vote des cardinaux, les encycliques du pape ainsi que la Bible pour guider, restreindre ou permettre ce qu'ils feront ou ne feront pas.

Dans les églises du Christ, nous n'utilisons que la Bible et nous avons un critère pour guider notre interprétation. Nous avons aussi des enseignements traditionnels largement acceptés qui permettent ou limitent nos actions (par exemple l'enseignement quant aux instruments pendant le culte).

Les pentecôtistes n'ont aucune de ces restrictions. Leurs enseignements sont vagues et prennent en considération les besoins et circonstances du moment, surtout quand il en vient au culte.

Je mentionne cela parce qu'ils sont un excellent exemple d'un groupe qui établit ses propres règles ou méthodes quant au culte, à l'opposé de ceux pour lesquels l'adoration est un ensemble de règles absolues. Pour les pentecôtistes, tout ce qui peut rendre le culte dynamique, émotionnel, y donner du sens et de la spiritualité est acceptable parce qu'aucun standard ne les retient.

Le problème, bien sûr, est qu'ils définissent la communication avec Dieu selon leurs propres méthodes et non pas d'après les résultats authentifiés par la Bible.

C'est comme une équipe de hockey qui juge ses succès par la couleur de son uniforme et la qualité du spectacle qui précède la partie plutôt que par le décompte final.

Leur erreur, selon moi, est qu'ils jugent l'efficacité de leur adoration par ce qu'ils ressentent comme résultat du culte plutôt que par ce que leur adoration leur fait ressentir envers Dieu.

Dans les églises du Christ il y a aussi un désir de justifier les moyens par les fins ou buts. Plusieurs congrégations, sentant qu'elles ne tirent pas tous les bénéfices du culte et n'accomplissent pas le but central de l'adoration (la communication) commencent à manipuler les « méthodes » et les « règles », pensant faire une différence. Elles ajoutent des instruments, du théâtre, des aides audio-visuelles, des équipes d'adoration, ou incluent des femmes dans les rôles de leadership, ou expérimentent avec différentes idées charismatiques telles que de taper des mains ou de parler en langues, imitant même le langage pentecôtiste de prophétie et de visions particulières. C'est normal puisqu'elles croient que la méthode produit les résultats alors pourquoi ne pas la changer ?

Bien sûr, d'autres réagissent à ces changements (spécialement aux changements non-bibliques) et le débat rage sur les méthodes. Rien ne change vraiment excepté qu'il en résulte plus de divisions et moins de communication aussi bien entre nous qu'avec Dieu.

Nous élaborerons davantage les règles et méthodes au chapitre suivant. Pour l'instant révisons les exigences divines pour la communication avec Dieu.

La communication avec Dieu : quelles en sont les exigences ?

1. La réalisation que la communication avec Dieu doit exister individuellement avant qu'elle ne puisse exister en groupe.

Jésus entraîna Ses Apôtres en prière privée pendant trois ans avant qu'ils ne commencent réellement à adorer ensemble en tant qu'église.

Si l'adoration d'une congrégation n'est pas efficace, c'est parce que les individus ne savent pas adorer Dieu en privé. Et si les dirigeants de l'église n'ont pas une communication privée active, efficace et continue avec Dieu, il y a peu de chance que l'église n'en ait une non plus. L'adoration en esprit et en vérité ne commence pas avec de nouveaux livres de cantiques, elle commence avec l'enseignement patient à avoir un cœur nouveau et ouvert à Dieu dans l'adoration personnelle de chaque membre.

C'est pourquoi Pierre, en Actes 6, refusa de relâcher son ministère de prière pour la distribution de nourriture. Comme véritable leader il demeurerait attentif et concentré sur les éléments au cœur de l'église : adoration et enseignement de la Parole de Dieu.

2. La réalisation de la présence de Dieu à l'adoration

Ceux qui trouvent l'adoration ennuyeuse échouent à reconnaître la présence de Dieu. Ceux qui vérifient leurs messages, qui rêvent, qui jasant avec leurs voisins ou qui sont distraits de quelque manière, qui ne chantent pas et n'acquiescent pas avec l'amen, etc., font toutes ces choses parce que leur foi en Sa véritable présence est faible.

Je suis persuadé que Dieu se rend compte que les cantiques pourraient être plus harmonieux, que le prédicateur est parfois monotone et que les bébés s'agitent ; après tout Il voit et entend ce que nous voyons et entendons. Mais Il est présent en Christ parce que l'église s'est réunie

en Son nom. Nous devrions au moins être aussi attentifs que Lui ! Sa présence n'est pas basée sur notre performance mais plutôt sur Sa promesse d'être avec nous là où deux ou trois sont réunis en Son nom (Matthieu 18.20).

Nous ne pouvons communiquer réellement avec Dieu sans tout d'abord reconnaître et respecter le fait qu'Il est véritablement présent selon Sa promesse.

3. Une appréciation juste de nous-mêmes

Je sais que l'adoration doit être centrée sur Dieu mais rien ne nous permet de nous concentrer sur Dieu comme le fait d'avoir d'abord une juste appréciation de nous-mêmes.

On lit la supplication la plus fervente de l'Apôtre Paul, sa prière la plus sincère, sa vision la plus claire dans sa déclaration :

Misérable que je suis !
Qui me délivrera du corps de cette mort?
– Romains 7.24

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui
sont en Jésus Christ.
– Romains 8.1

Tout homme qui vient face à face avec Dieu (communication / adoration **ultime**) a fait l'expérience de ce sens de lui-même.

Par exemple, Ésaïe qui était éloquent et conseiller du roi est conscient de ses lèvres impures quand il est élevé devant Dieu dans l'Esprit (Ésaïe 6.5).

Et Jean, l'Apôtre fidèle qui avait vu Jésus ressuscité, tomba au sol comme mort quand il fit face au Seigneur dans Son état céleste (Apocalypse 1.17).

Plus nous nous voyons réellement, plus le Seigneur ouvre nos yeux à Sa majesté et au gouffre de droiture et de gloire qui nous sépare. Cela nous permet de faire l'expérience de vénération, de reconnaissance, de soulagement et de joie parce que nous pouvons alors voir et apprécier le don qui est nôtre dans la croix du Christ.

C'était là le problème des Pharisiens. Ils étaient si pleins de leur propre vertu qu'ils étaient aveugles à leur véritable condition et besoin, et par conséquent, ne pouvaient voir Jésus, ce qu'Il dit et ce qu'Il fit.

Rien n'améliore notre adoration (communication) avec Dieu plus qu'un examen sobre et sans pitié de nous-même. Cela révèle notre besoin, ce qui en retour ouvre les yeux de nos cœurs.

4. Il faut connaître le langage de communication

Dans chaque domaine il y a un langage particulier : dans les sports (tour du chapeau, touché), en affaires (profits et pertes), avec les ordinateurs (logiciels, disque dur), etc.

L'adoration a aussi son propre langage, et il n'est pas culturel (anglais ou français), il est spirituel.

Le langage de l'adoration inclut les types suivants de communication avec Dieu (ce n'est pas là une liste complète mais un bon échantillonnage dans la prière de Néhémie) :

⁴ Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, ⁵ et je dis: O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements! ⁶ Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts: écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les enfants d'Israël, en confessant les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi; car moi et la maison de mon père, nous avons péché. ⁷ Nous t'avons offensé, et nous n'avons point

observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. ⁸ Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer. Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples; ⁹ mais si vous revenez à moi, et si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom. ¹⁰ Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. ¹¹ Ah! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom! Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme! J'étais alors échanson du roi.

- Néhémie 1.4-11

Examinons la prière de Néhémie pour y voir les différents types de langage qu'il utilise :

- Louange – v. 4-5. Une courte révision de quelques bons attributs de Dieu.
- Supplication – v. 6a. Faire des requêtes spécifiques pour quelqu'un d'autre.
- Confession – v. 6b-7. Reconnaître, réviser, rejeter et regretter les fautes commises.
- Confirmation – v. 8-10. Réviser et réclamer pour soi-même les promesses et bienfaits de Dieu.
- Protection et miséricorde – v. 11. Une demande d'aide personnelle, de protection et de miséricorde face à une difficulté ou à un danger.

Cinq types différents de prières, cinq langages de prière différents utilisés dans ces dix versets. C'est là le langage de communication de Dieu. Pas de long discours flatteur ni même la citation d'Écritures.

Le langage d'adoration ou de communication avec Dieu est la louange, la miséricorde, la supplication, la demande, la confession, l'affirmation et le souvenir : c'est ce que Dieu entend et ce à quoi Il répond ! Pas d'orchestre, pas de foule grande ou petite, pas seulement des **hommes** qui prient mais plutôt des hommes qui prient et **communiquent** avec Lui dans Son langage !

Sommaire

Donc, l'essence de l'adoration est la communication et Dieu nous a montré dans Sa Parole qu'il y a un langage particulier qu'Il entend et auquel Il répond.

Si notre adoration ne nous a pas satisfaits spirituellement, peut-être que nous n'essayons pas de communiquer ou que nous n'utilisons pas le bon langage pour communiquer avec Lui efficacement.

2.

La pratique de l'adoration biblique : la soumission

Dans la leçon précédente, j'ai expliqué que le langage de la communication avec Dieu est le langage de louange, miséricorde, demande, confession, supplication, confirmation, souvenir, adoration et nouvelle direction.

Souvenez-vous que si vous ne communiquez pas avec Dieu par ces langages, vous n'adorez pas vraiment. Vous êtes peut-être au culte mais vous n'êtes pas en adoration.

Nous avons parlé de l'essence du culte (la communication) et des différents langages utilisés pour communiquer avec Dieu, mais comment devenons-nous meilleurs dans notre adoration ?

Retournons à mon exemple de sport. L'essence du sport est d'entrer en compétition pour gagner. Nous y devenons meilleurs par l'entraînement, la pratique et la compétition fréquente. Notre genre d'entraînement dépend du sport que nous pratiquons. J'ai vu un programme qui montrait comment un joueur de Ping-Pong olympique s'entraînait. Ce joueur de calibre international utilisait une corde à sauter pour améliorer la vitesse de ses pieds parce qu'il y a beaucoup de mouvements latéraux dans ce sport.

Alors comment pratique-t-on l'adoration ? Comment améliorons-nous notre habileté à communiquer avec Dieu ? En un mot, en pratiquant la vertu de **soumission**.

C'est facile à comprendre parce que les mots hébreu et grec traduits « adoration » signifient s'incliner, se prosterner (hébreu : *SHACHAH*), et envoyer un baiser, faire révérence, s'incliner devant (grec : *PROSKUNEIO*).

Ces mots donnent l'image de quelqu'un qui est en soumission ou en révérence envers un autre, habituellement Dieu. Donc la pratique d'adoration, l'esprit d'adoration, la manière dont quelqu'un s'approche de Dieu pour cette communication est avec une attitude de soumission.

En réponse à la question « Comment pouvons-nous améliorer notre service d'adoration ? », on répondra « Apprenons et pratiquons une plus grande soumission à Dieu. »

Évidemment ce n'est pas là ce que font les hommes, n'est-ce pas ? Non, nous essayons autre chose.

Pour améliorer notre adoration, nous « codifions » nos rituels et en faisons la **pratique** de notre culte. Autrement dit, nous pensons que la valeur de notre adoration est connectée à la justesse de nos rituels plutôt qu'à la soumission de notre volonté à celle de Dieu.

C'est là un phénomène bien normal quand il en vient à adorer Dieu et aussi dans la religion en général.

Les musulmans le font. Ils ont les 5 piliers de foi qui guident leur expérience religieuse entière :

- Confession : « Je témoigne qu'il n'y a de vraie divinité qu'Allah et que Mahomet est son messager. »
- Aumônes : 2% du revenu.
- Prière, 5 fois par jour.

- Jeûne pendant le Ramadan.
- Pèlerinage à La Mecque en Arabie saoudite

Les sikhs ont une formule similaire appelée les «5 K» :

- Kesh (les cheveux longs)
- Kangha (peigne)
- Kacchera (caleçon)
- Kara (bracelet en fer)
- Kirpan (poignard recourbé)

Les Juifs orthodoxes avec leur code vestimentaire unique *yarmoulke* (calotte), *hassidim* (redingote), la barbe et les *payos* (mèches spiralées).

Chaque religion essaie de codifier ses rituels ou vêtements particuliers et de se concentrer exclusivement sur ces éléments pour créer ou intensifier son adoration de Dieu.

Nous faisons parfois la même chose, pensant que d'améliorer nos cantiques *a cappella* est la manière d'améliorer notre culte. Nous agrandissons nos salles de culte, ajoutons des pouponnières, utilisons des diapositives, engageons plus de ministres, remplaçons celui que nous avons, ajoutons des équipes d'adoration, tapons des mains, faisons prier les femmes... pensant que toutes ces choses **amélioreront** notre adoration.

Nous nous concentrons sur les rituels, sur la mécanique plutôt que sur l'esprit, pensant que de changer l'extérieur transformera l'intérieur. Nous savons pourtant, parce que la Bible nous l'enseigne, que le changement, l'adoration et les choses spirituelles doivent tout d'abord se produire intérieurement.

Écoutez les paroles de quelqu'un qui **savait** comment adorer Dieu en esprit et en vérité :

O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé!

– Psaumes 51.12

Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses.

– Psaumes 34.18

Jésus ne dit-Il pas :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

– Matthieu 5.3

Et Paul résume parfaitement cette question de la pratique de l'adoration quand il dit :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

– Romains 12.1

L'essence de l'adoration est la communication qui emploie le langage de louange et la prière.

L'exercice spirituel, le véhicule qui place notre communication devant Dieu, est la soumission de notre cœur et de notre volonté.

Si l'adoration était comme un ordinateur,

- Les rituels, le bâtiment, le programme d'adoration seraient le hardware.
- Le langage de communication (louange, requête, supplication, confession, etc.), le logiciel qui donne vie à l'ordinateur.

- La soumission de la volonté personnelle à Dieu, la connexion à l'internet.

Applications

Cet exemple peut être facile à comprendre mais difficile à appliquer parce que nous sommes parfois confus quant au fonctionnement de chaque partie. Voici quelques erreurs communes :

1. Nous pensons qu'il ne s'agit que de hardware

Nous maintenons le familier... deux cantiques, une prière, le repas du Seigneur, le sermon, un cantique d'invitation, une prière de clôture, et voilà ! Toute l'énergie est utilisée à la maintenance du bâtiment et du personnel pour pouvoir répéter ce processus au moins une fois par semaine. Nous résistons à tout changement croyant que nous avons « restauré » le christianisme du Nouveau Testament en établissant ce hardware et qu'aucun changement n'est nécessaire ni permis.

Problème : Nous ne comprenons pas ce qu'est l'adoration biblique.

Résultat : Des églises sans vie dont l'assistance diminue, des vies spirituelles affaiblies, moins de foi.

2. Nous pensons qu'il ne s'agit que du logiciel

Nous laissons tomber le hardware encombrant et nous nous modernisons avec un iPad ou iPhone. Nous essayons plutôt les églises dans les maisons, expérimentons Dieu différemment. Nous encourageons l'expérimentation spirituelle... parler en langues, pourquoi pas des femmes qui prophétisent en langues ? Nouvelle communication ?

À cet extrême, nous oublions que c'est Dieu qui établit les règles de communication avec Lui dans Sa Parole :

- Il donne le langage.
- Il établit la signification des rites et leurs formes.
- Il donne les directions quant au temps et à la manière de l'adorer et dans quel but.

C'est là qu'il faut considérer la soumission.

En Romains 12.1, Paul explique que notre **culte spirituel, quotidien, personnel** est exprimé principalement dans la manière dont nous soumettons nos corps à Dieu en pureté, service et obéissance.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

– Romains 12.1

Nous n'avons peut-être pas l'occasion ou le temps d'articuler notre adoration en paroles pour communiquer notre amour, notre louange à Dieu, toutefois les actions de notre corps dans notre soumission à Sa volonté en pensées et en actions sont un culte continu, une véritable adoration envers Lui. Chaque jour, nos actions et nos paroles forment ainsi une communication unifiée qui devient notre dévotion complète au Seigneur. C'est ce dont Jésus parlait quand Il dit que Dieu recherchait ceux qui l'adoraient en esprit en vérité.

La soumission quotidienne nous permet d'être en constant mode d'adoration, une idée bien supérieure au concept musulman de prière vers l'Est cinq fois par jour.

En I Corinthiens 11 à 15, Paul explique aussi la nécessité de la soumission dans **l'adoration de l'assemblée**.

Nous n'avons pas le temps d'examiner en détail chaque sujet que Paul mentionne ici mais il y avait de toute évidence des problèmes dans l'assemblée des Corinthiens, y compris :

- Le vêtement (les femmes portant le voile ou non).

- Conduite acceptable quant aux repas fraternels et au repas du Seigneur.
- La valeur et la pratique des dons spirituels dans l'assemblée.

L'élément continu à travers ces chapitres est que ces chrétiens n'utilisaient pas les dons ou ne participaient pas aux rituels selon ce que Dieu voulait.

Il ne s'agissait pas de laisser, par exemple, les femmes porter ce qu'elles voulaient ou de les exclure de l'assemblée, ni d'abandonner les repas fraternels et la communion parce que cela causait trop de problèmes, ni de bannir les langues ou de limiter le service à une prière et un enseignement par semaine, c'est-à-dire d'établir **leurs** propres règles !

La réponse était d'être en soumission à la volonté de Dieu pour l'adoration publique tout comme chacun était en soumission à Sa volonté dans son culte personnel privé.

Tout comme Paul souligne brièvement en Romains 12.1-2 ce que cela signifiait pour la vie quotidienne (pureté, service, dévotion), c'est là l'exercice de soumission dans nos vies personnelles du lundi au samedi. Il en est de même pour l'adoration publique.

À cause de la soumission à la volonté de Dieu qui est la véritable pratique d'adoration, nous assumons que :

1. Les femmes continuèrent à porter leurs voiles en conformité aux normes culturelles de l'époque. Elles s'abstinrent de diriger ou d'enseigner dans l'église en conformité aux normes spirituelles éternelles. Le dénominateur commun était la soumission à la volonté de Dieu. D'un côté elles ne brisèrent ainsi pas les normes culturelles (porter le voile) afin de ne pas créer de scandale, et de l'autre elles se soumirent au principe éternel et spirituel (et non culturel) du leadership de l'homme au foyer et maintenant dans l'église.

- Deux raisons différentes, une même réaction : la soumission, véritable esprit d'adoration par les femmes de l'époque.
2. De même, les hommes se soumettaient à l'« ordre » ou au « processus » que Paul imposa afin de créer une assemblée plus uniforme. La soumission était l'antidote au chaos et à la compétition qui déchirait l'église.
- Ils avaient de merveilleux logiciels (langues, prophétie, connaissance, etc.) mais étaient incapables de communiquer parce qu'il y avait bien peu de soumission à l'ordre divin.
3. Et puis, bien sûr, ils devaient tous se soumettre les uns aux autres en amour chrétien afin que leur témoignage aux autres soit efficace. Jésus a dit : « *C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Jean 13.35. Remarquez qu'Il n'a pas dit « si vous aimez ceux qui sont perdus ou pauvres, » mais plutôt « si vous avez de l'amour **les uns pour les autres.** »
- I Corinthiens 13, le chapitre sur l'amour, contient vraiment les informations de base sur la manière de nous soumettre les uns aux autres. La soumission mutuelle est la pratique de l'amour chrétien. C'est la preuve que nous sommes disciples et notre meilleur témoignage pour le Christ. Sans cette sorte de soumission il n'y a pas d'adoration de Dieu.

Donc, en évitant les extrêmes (de nous concentrer à ne rien changer et à maintenir les rituels OU de tout rejeter et d'essayer de créer notre propre expérience spirituelle), nous devons essayer de trouver l'équilibre pour améliorer notre communication avec Dieu dans l'adoration.

Cette balance est un effort d'être en soumission à Sa volonté **à la fois** dans notre vie personnelle de tous les jours qui produit un culte

continuel acceptable à Dieu ET dans notre assemblée aussi parce que Dieu a aussi révélé la conduite, l'attitude et la pratique qu'Il y accepte.

Dans son livre célèbre de dévotion intitulé « *My Utmost for His Highest* » (*Mon maximum absolu pour Sa Majesté*), Oswald Chambers écrit qu'en tant que chrétiens, nous devenons « le pain brisé et le vin versé. » Une description merveilleuse de l'union de notre adoration personnelle et publique en tant que ceux qui sont en soumission à Dieu.

Cette soumission élève notre communication à la porte des cieux et nous apporte aussi la véritable bénédiction de l'adoration, **la transcendance**.

3.

Le résultat de l'adoration biblique : la transcendance

Dans notre culture occidentale, nous aimons mesurer les choses dans un certain ordre pour pouvoir leur attribuer une valeur :

- Le plus grand, plus fort, plus gros, plus rapide
- Le premier, le plus nouveau
- Le *Livre Guinness des records*, l'homme qui y a le plus de records...

C'est pourquoi nous nous intéressons tant aux Jeux olympiques : ils reflètent la mesure ultime des accomplissements sportifs sur laquelle est basée la valeur de l'athlète.

Nous nous souviendrons tous de Michael Phelps qui a gagné la médaille d'or avec une marge d'un centième de seconde, mais pour les participants en deuxième et troisième place, ni célébrité ni fortune. Ce sont-là les règles d'un système qui ne récompense que les accomplissements.

Je mentionne cela parce que nous sommes souvent influencés par les choses du monde même dans l'église. Il ne s'agit pas là d'un nouveau phénomène. Déjà au premier siècle Paul exhortait l'église à ne pas se conformer à ce monde (Romains 12.2).

Nous sommes influencés par le monde à juger notre culte de la même manière que nous jugeons les choses qui sont strictement mondaines, tout en oubliant que l'adoration (bien qu'ayant lieu **ici-bas**) n'appartient pas à ce monde mais à un autre monde.

Le résultat ou le but du culte N'EST PAS :

- de finir à l'heure
- de le faire correctement ou très bien
- qu'il s'y trouve une foule nombreuse
- quelque chose qu'on peut « mesurer » ou « compter »

Ou dans notre adoration ou dévotion personnelle :

- que nous soyons réguliers
- que nous lisions la Bible au complet en un an ou **moins**
- que nous plaisions à Dieu, à notre épouse, ou soyons un bon exemple

Toutes ces choses ont une place et font partie du culte mais elles n'en constituent pas le but ultime. Nous essayons de nous présenter devant le Seigneur avec humilité pour communier avec notre Dieu.

Non, le but de notre dévotion, le résultat final de notre adoration en esprit et en vérité est **la transcendance**.

Avant d'explorer cette idée, essayons tout d'abord de saisir le sens de ce mot.

Transcender signifie « *dépasser quelque chose en lui étant supérieur* » (Larousse). Par exemple dans le monde du sport, Muhammad Ali, le boxeur, a transcendé la boxe et est devenu une icône sociale, religieux et politique. La transcendance est une qualité essentielle de l'être et du caractère de Dieu. Il est au-delà du matériel, du naturel. Nous disons qu'il est surnaturel.

Donc quand je dis que le résultat du culte est la transcendance, je veux dire que notre but est d'aller au-delà

- du temps que nous utilisons pour adorer
- des « actes » d'adoration
 - Certains considèrent les différents « actes » d'adoration (louange, prière, prédication, Repas du Seigneur, aumône, communion fraternelle, etc.) comme des buts en eux-mêmes : j'adore en esprit et en vérité parce que j'ai fait toutes ces actions ou parce que je les ai faites souvent, ou que je les ai faites sincèrement, avec exactitude et parmi dix mille personnes.

Mais Dieu nous a donné ces choses afin que nous puissions communiquer avec Lui et puissions surpasser ces choses elles-mêmes et faire l'**expérience** de Dieu. La transcendance dans l'adoration est de faire l'expérience de Dieu dans notre esprit.

Est-ce que je décris quelque chose qui est biblique ? Ou même possible ?

Dans la Bible, ceux qui servaient Dieu, qui Le recherchaient en prière, qui L'adoraient en esprit et en vérité, avaient des expériences transcendantales avec Lui :

- Le prophète Ésaïe commença son livre en disant « *Vision d'Ésaïe (...) sur Juda et Jérusalem* » (Ésaïe 1.1). C'est la transcendance du prophète. Non seulement un enseignant de la Loi, un conseiller de rois, mais un homme qui transcendait ces rôles pour faire l'expérience de Dieu à travers ses visions. Je **ne suggère pas** que nous avons ces visions de nos jours, je donne simplement un exemple de transcendance vécue par un serviteur particulier de Dieu.
- David, en apportant l'arc d'Obed-Edom à Jérusalem, adora le Seigneur avec louanges, avec des sacrifices d'animaux, mais II Samuel 6.14 dit aussi que « *David dansait de toute sa force devant l'Éternel* ». Le voyant ainsi, sa femme Mical éprouva du

mépris pour lui dans son cœur. David la réprimanda parce qu'elle ne pouvait pas voir qu'il célébrait devant le Seigneur : il avait eu l'expérience d'une joie transcendante exprimée par la danse. Encore une fois, je **ne dis pas** que nous devrions ajouter la danse à notre culte pour atteindre une expérience transcendante. Toutefois nous serions peut-être incapables de contenir nos émotions de joie si nous faisons l'expérience transcendante de l'adoration !

Quand nous lisons la Bible, nous sommes à la fois émerveillés et désireux des expériences de transcendance que nous voyons dans les rêves des prophètes, dans les visions et l'inspiration des auteurs du Nouveau Testament et des rencontres avec le Seigneur que Paul décrit.

Nous sommes jaloux des manifestations puissantes des œuvres extraordinaires, de la croissance dynamique lors des débuts de l'église, et même des tremblements de terre après que les saints aient priés avec reconnaissance pour la libération de prison de Pierre et Jean (Actes 4.3).

Ils avaient des expériences transcendantes dans leur adoration et service à Dieu, et je crois que c'est cela qui nous manque et que nous désirons pour que notre culte soit satisfaisant et motivant. Après tout, si nous nous réunissons pour communiquer avec Dieu Lui-même, cette expérience ne devrait-elle pas être aussi dynamique, même plus dynamique que d'aller à un concert, ou de regarder un film ou une partie de football ?

Et pourtant pour plusieurs – la plupart ? –, elle ne l'est pas. Pour décrire l'expérience du culte, ils répondent – c'est ennuyeux, long, un devoir, plaisant à Dieu, la bonne chose à faire pour accomplir la volonté de Dieu. Mais on entend rarement les mots transcendant, joyeux, transformateur ou une explosion de joie.

Je dois ici expliquer afin de n'être pas incompris...

Faire l'expérience de la transcendance n'est pas le but de chaque service d'adoration ou dévotion personnelle ou prière. On ne peut provoquer la transcendance, c'est quelque chose qui nous arrive. **Non pas** parce

qu'elle ne peut se produire : avec Dieu tout est possible. Elle n'arrive pas parce que nous ne pourrions la supporter dans notre chair pécheresse.

La transcendance se produit en petites doses, juste assez pour nous donner un « goût » du paradis qui nous attend, mais non pas au point de nous rendre inutiles ici-bas. Et ce « goût », cette expérience de Dieu est réservée à ceux qui L'adorent en esprit et en vérité.

La transcendance aujourd'hui

Nous en arrivons donc à la question difficile, quelle est la nature de l'expérience transcendante aujourd'hui ? S'il ne s'agit pas d'une révélation directe à travers un rêve ou une voix intérieure, s'il ne s'agit pas de recevoir la capacité d'accomplir des miracles ou de prophétiser sur le futur, de quoi s'agit-il exactement ? »

Je ne connais évidemment pas toutes les manières dont Dieu nous accorde de faire l'expérience de Lui et de Le connaître, en nous emmenant ainsi au-delà des limites de la connaissance humaine à la transcendance, mais je connais certaines des manières dont nous en faisons l'expérience aujourd'hui :

Nous avons cette expérience de « *Me voici Seigneur* » (Ésaïe 6.8). Certains font référence à « un appel », où nous **savons** avec certitude que Dieu nous appelle ou nous dirige vers une mission, un travail, une tâche. C'est toujours difficile à expliquer aux autres mais c'est une forme de transcendance.

Réellement **entendre** la Parole. Ceux qui répondent à l'invitation et vont devant l'assemblée ont une expérience transcendante. Les « paroles de vie » ont percé leur âme et ils y répondent par la repentance, le baptême ou la confession d'un besoin de prière, etc. Parfois nous « entendons » ou comprenons la Parole d'une manière nouvelle, plus profonde, plus satisfaisante qu'auparavant. C'est la transcendance. Le pouvoir affectif de cette expérience m'a parfois fait pleurer.

De temps à autre, nous percevons une vision de la volonté de Dieu. Non pas une vision créée surnaturellement (comme le buisson ardent ou la vallée d'ossements secs), mais une véritable vision où de vraies choses, situations, personnes tombent en place comme un casse-tête, créant une image où nous pouvons saisir de manière concrète où la Parole de Dieu nous dirige. C'est là une expérience transcendante.

Il y a aussi la joie transcendante dont nous faisons l'expérience quand nous voyons la parole de Dieu réalisée dans notre propre vie ou dans celle d'autres gens.

Au-delà de celles-ci, Paul décrit l'expérience transcendante de réaliser la puissance de l'amour de Dieu en Jésus Christ.

³⁸ Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ³⁹ ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

– Romains 8.38-39

Notez les mots qu'il utilise ici. L'amour de Dieu est supérieur, il **transcende** la mort, la vie, les êtres spirituels, les inquiétudes ou les peurs, et toute créature. Je ne connais pas de meilleure manière de décrire la transcendance.

Quand nous nous immergeons dans la complète réalisation de l'amour de Dieu en Christ Jésus, nous faisons l'expérience de la transcendance à sa forme la plus haute et la plus pure.

Le problème avec la transcendance

Le problème ou l'obstacle principal dans notre expérience de transcendance est la peur. Nous avons peur parce qu'on nous a enseigné que notre seule et véritable expérience de Dieu est intellectuelle, et non émotionnelle. Autrement dit nous « connaissons » Dieu en connaissant les doctrines exactes à Son sujet. C'est comme dire que je connais ma

femme en lisant un compte-rendu à son sujet ou en écoutant ce que ses amies me disent d'elle.

Nous pouvons de cette manière connaître la volonté de Dieu et son dessein et caractère mais nous ne Le connaissons pas **Lui-même**.

Comment préféreriez-vous connaître votre épouse ? À partir d'un rapport biologique et anatomique complet de son médecin OU la connaître par un baiser ? Lequel est meilleur ? Plus intime ?

Bien sûr il y a une raison pour laquelle nous craignons et c'est dû en grande partie à notre histoire. L'histoire dont je parle est l'histoire de l'émotion, de la transcendance dans l'église.

A. L'Église catholique l'appelle « mystère ».

La transformation du pain et du vin en véritable corps et sang à la communion est un mystère (la transsubstantiation). À chaque dimanche il se produit un miracle accompagné d'expériences surnaturelles avec chandelles, rituels, imagerie, etc. Ils créent une expérience « mystique » à travers leurs services et leur système religieux (les saints, les reliques, les pèlerinages, les sanctuaires, etc.) au point où cela ne ressemble même plus au christianisme.

B. La Réformation protestante était en grande partie une réaction à ces pratiques pour la plupart non-bibliques. Le protestantisme promouvait une expérience intellectuelle, une approche raisonnée à la religion pour faire le contrepoids aux excès catholiques.

Beaucoup de groupes protestants s'approprièrent des églises catholiques en Europe et en enlevèrent les statues, recouvrirent les fresques et remplacèrent les vitraux afin d'effacer toute suggestion de mystère. Le but était un environnement purifié, presque stérile.

Nous, dans le *Mouvement de restauration*, venons de la Réformation. Maintenant le problème pour les protestants qui se détachèrent du catholicisme romain basé sur l'idée que seulement la Bible nous guide (et non pas le mystère, l'histoire, les cérémonies ou la papauté) était

celui-ci : qui a raison quand il en vient à ce que la Bible dit ? – parce qu'il y avait des opinions différentes sur plusieurs sujets.

Nous répondîmes à cette question par l'idée de « doctrine exacte par l'interprétation exacte ». Le résultat en fut un mouvement qui se concentra sur l'exactitude mais sans beaucoup de vie.

Les catholiques se concentrèrent sur l'effet (le mystère) et négligèrent la cause actuelle (la Bible), se retrouvant avec une religion qui ne ressemblait plus au christianisme.

Dans les églises du Christ, nous nous sommes concentrés sur la cause (la Bible) et avons eu peur de l'effet (la transcendance) parce que nous craignions de faire une erreur et maintenant nous avons des églises sans vie.

C. Au début du 20^e siècle apparut le mouvement pentecôtiste.

Il remit les émotions dans le christianisme. Chaque service a le « mystère » parce que le Saint Esprit œuvre chaque dimanche, mercredi et vendredi en donnant aux fidèles une expérience « transcendante » (parler en langues, prophétiser, guérir, etc.). Ils évitent aussi l'erreur catholique de négliger la Bible en basant leurs affirmations et autorité pour cette expérience sur la Bible.

Le résultat : les églises qui grandissent le plus rapidement au monde. Pourquoi ? **La transcendance sur demande.**

Le problème : Ils utilisent leur propre définition de ce qu'est la transcendance et non la définition de la Bible ! Tout comme ils utilisent leur propre définition des langues, des guérisons, des prophéties, etc. plutôt que ce que la Bible décrit comme exemples légitimes de ces phénomènes. Un exemple religieux de « *la fin justifie les moyens* ». Dans leur cas, une fin contrefaite poursuivie par des moyens inexacts.

En fin de compte, ils sont semblables aux catholiques qui se concentrent sur les résultats et les poursuivent à tout prix, se justifiant par leur croissance.

Le plus triste dans le pentecôtisme est que leur système et leur approche leur renient la chose même qu'ils poursuivent, la vraie transcendance. Bonne idée, mauvaises tactiques.

Sommaire

Quelqu'un demandera donc qu'est-ce que nous faisons mieux qu'eux ? Ma seule réponse est qu'au moins nous posons les questions, nous recherchons les réponses, nous nous efforçons de trouver la balance parfaite où nous adorons Dieu en esprit et en vérité.

- Nous approcher de Lui avec humilité et soumission, c'est biblique.
- Communiquer avec Lui selon Sa volonté et Son dessein (et non pas le nôtre), c'est correct et dans l'esprit de la Parole.
- Et avoir cette expérience transcendante qui doit venir d'une rencontre avec le Dieu vivant **selon Sa volonté et non selon la nôtre.**

Je crois que la manière de restaurer nos efforts d'adoration biblique n'est pas d'inventer de nouvelles formes de culte ou d'augmenter la répétition des formes présentes mais plutôt de commencer par nous concentrer sur la soumission personnelle et collective à la Parole de Dieu, et non seulement de l'intellectualiser ou de la débattre.

La soumission qui nous apporte la transcendance requiert :

1. Une véritable obéissance

L'obéissance aux choses que nous connaissons et dont nous sommes **déjà** convaincus. Par exemple, quand je suis devenu chrétien je ne savais pas quelle église était la vraie, ni si l'Esprit habitait véritablement en moi, je ne comprenais pas l'Apocalypse, mais j'étais convaincu que je devais cesser de fumer. C'était la chose requise **à ce point-là**. Certaines gens attendent de tout comprendre avant d'obéir à Dieu. Se soumettre à

l'obéissance de ce que nous connaissons est un acte de foi envers Dieu quant à ce que nous ne connaissons pas encore.

2. Un apprentissage véritable

Pas seulement l'assistance fidèle aux assemblées. L'apprentissage véritable permet aux autres d'avoir l'expérience transcendante de voir Dieu vivre et agir en nous. Le but de l'apprentissage comme disciple est d'en amener d'autres au Christ en leur permettant de L'entrevoir en nous. En Christ, l'expérience la plus riche et dynamique est de voir quelqu'un s'abandonner à Dieu plus complètement à cause de quelque chose que nous avons dit ou fait pour les servir au nom du Seigneur.

3. Un véritable sacrifice vivant

Comme toute bonne chose, il y a un coût. La soumission qui mène à la transcendance requiert que nous soyons prêts à sacrifier ce qui nous est précieux. Comprenez-moi bien, Dieu nous demande rarement de sacrifier ce dont Il nous a déjà bénis (famille, paix, ministère, etc.). Ce qu'Il demande est que nous soyons prêts à sacrifier les choses qui nous tiennent à cœur mais qui ne viennent pas de Lui! Nos fautes secrètes, la source de notre orgueil, nos propres rêves et buts, les délices de ce monde qui ne sont pas nécessairement mauvais en eux-mêmes mais qui créent un obstacle à notre offrande totale de nous-mêmes à Dieu. Ce sont-là les choses qui identifient ceux qui sont engagés pleinement à l'obéissance à la Parole de Dieu.

Elles ne sont pas aussi remarquables qu'un culte d'adoration charismatique, moderne, branché; pas aussi facile à définir et à expliquer qu'un sermon avec diapositives, mais en fin de compte, elles nous aident à adorer Dieu de la manière qu'Il désire et nous récompensera avec une connaissance et une expérience plus parfaite de notre Seigneur, la **transcendance**.

4.

La gloire de chanter dans l'adoration

Pendant plusieurs années avant d'acheter un nouveau bâtiment, l'église à Montréal était voisine d'une assemblée pentecôtiste. Nous pouvions entendre leur orchestre (particulièrement la basse et les percussions) à travers le mur commun et cela nous faisait chanter plus fort ! Leur ministre, Billy English, était un homme plaisant et nous nous rencontrions de temps en temps.

Il y avait bien sûr plusieurs différences entre nos églises respectives. Ils n'avaient pas de classes bibliques, seulement une longue période d'adoration. Ils croyaient aux dons miraculeux, aux langues et à la prophétie dans l'âge moderne, etc. Ils utilisaient toutes sortes d'instruments musicaux et d'artistes dans leur adoration publique.

Mais quand Billy et moi étions ensemble et parlions des affaires de l'église, la seule chose qui piquait sa curiosité à notre sujet était que nous « chantons » seulement. Il comprenait l'idée des classes bibliques et pourquoi nous ne croyons pas aux miracles modernes, mais il ne saisissait pas pourquoi nous n'utilisons pas d'instruments. Il disait que c'est l'élément le plus distinct au sujet de notre groupe et que cela nous séparait vraiment des autres. Nous sommes vraiment différents à ce sujet.

C'est malheureux que tant de nos frères contemplent l'idée d'ajouter des instruments au culte, éliminant ainsi une des marques distinctes de notre identité.

Évidemment, aussi curieux soit-il, Billy ne me donnait jamais une l'occasion de lui expliquer clairement pourquoi nous nous limitons à chanter nos louanges dans notre adoration publique.

Il me semble qu'il y a beaucoup de gens qui sont incertains quant à cette pratique des églises du Christ. Pour cette raison et avec l'espoir que Billy lise un jour ce livre, permettez-moi de vous donner simplement les trois raisons principales pour lesquelles l'église du Christ n'utilise pas d'instruments dans son adoration publique.

1. Cela n'est pas commandé dans le Nouveau Testament

Un des éléments du culte les plus importants dans la foi en Dieu est l'adoration. Le tout premier commandement dans l'Ancien Testament est l'interdiction d'adorer tout dieu autre que le Seigneur.

Dans l'Ancien Testament Dieu était très spécifique quant à la manière dont Il voulait que les Juifs l'adorent.

La construction du tabernacle dans le désert ainsi que du Temple à Jérusalem était faite exactement selon Ses instructions détaillées (on trouve au moins cinq chapitres d'instructions dans l'Exode).

La manière selon laquelle les Juifs adoraient, offraient des sacrifices, la tenue vestimentaire des prêtres, tout était expliqué dans les plus menus détails.

Même les instruments musicaux à utiliser, quand ils devaient être joués et par qui, étaient décrits par Dieu à Moïse, à David et aux prophètes. Par exemple, Moïse :

¹ L'Éternel parla à Moïse, et dit: ² Fais-toi deux trompettes d'argent; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps.
– Nombres 10.1-2

Dieu spécifie quels instruments (seulement deux).

Les fils d'Aaron, les sacrificateurs, sonneront de la trompette.
– Nombres 10.8

Il spécifie qui devra en jouer.

Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. »
– Nombres 10.10

Il explique quand et pourquoi. Si Dieu donne des instructions spécifiques au sujet de la musique dans le culte, c'est qu'Il y tient.

Le roi David

²⁵ Il fit placer les Lévites dans la maison de l'Éternel avec des cymbales, des luths et des harpes, selon l'ordre de David, de Gad le voyant du roi, et de Nathan, le prophète; car c'était un ordre de l'Éternel, transmis par ses prophètes. ²⁶ Les Lévites prirent place avec les instruments de David, et les sacrificateurs avec les trompettes. ²⁷ Ézéchias ordonna d'offrir l'holocauste sur l'autel; et au moment où commença l'holocauste, commença aussi le chant de l'Éternel, au son des trompettes et avec accompagnement des instruments de David, roi d'Israël.
– 2 Chroniques 29.25-27

À travers les prophètes Gad et Nathan, Dieu donna des instructions à David concernant les instruments qu'il fallait utiliser dans l'adoration au Temple et la manière de les utiliser.

Ce n'était pas là l'initiative de David.

Les Juifs n'ont jamais ajouté ni changé ces commandements.

Dans ce passage, les auteurs décrivent la restauration du culte au Temple par Ézéchias après une longue période de négligence et quand il en vient à la musique, ils ré- instituent ce qui avait été commandé par Dieu, sans changement.

Mon point est que dans l'Ancien Testament Dieu était spécifique dans Ses instructions concernant la musique utilisée dans l'adoration, probablement parce que les Juifs se laissaient facilement attirer aux pratiques païennes d'adoration.

La même idée se retrouve dans le Nouveau Testament. À travers les Apôtres, Dieu nous donne encore l'information dont nous avons besoin pour l'adorer. À part le Repas du Seigneur, la prière, l'enseignement et la prédication de la Parole et le soin envers l'église, la seule instruction ou le seul commandement qui nous a été donné quant à l'adoration publique est de chanter.

A.

Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.
– 1 Corinthiens 14.15

Paul donne ici des instructions quant à la conduite appropriée dans l'adoration publique de l'église.

B.

¹⁸ Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; ¹⁹ entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur;
– Éphésiens 5.18b-19

Paul répète non seulement l'idée que de chanter est la manière adéquate et acceptable de louer Dieu musicalement, le mot même qu'il utilise signifie chanter sans instruments.

En français nous utilisons le terme *a cappella* (terme italien signifiant « style chapelle ») quand nous voulons faire référence au chant sans instruments. Dans la langue grecque (la langue du Nouveau Testament), le mot pour chanter sans instrument est le mot *psallo*, le mot exact que Paul utilise ici.

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.
– Colossiens 3.16

Encore une fois, à un troisième groupe d'églises, Paul répète les mêmes instructions inspirées en référence à la louange musicale, *psallo*, chanter seulement.

Comment pouvons-nous penser que le Dieu qui donna des commandements très spécifiques à Son peuple dans l'Ancien Testament au sujet de l'adoration laisserait Son peuple dans le Nouveau Testament faire ce que bon lui semble quand il en vient à L'adorer en musique ?

Si nous posons la question « Quel commandement de Dieu avons-nous en ce qui concerne la louange musicale pendant le culte ? » La réponse du Nouveau Testament est très claire, « seulement chanter ».

2. Il n'y a pas d'exemple

Ce qui est intéressant quant à l'Ancien Testament et l'utilisation d'instruments dans l'adoration est qu'on y retrouve plusieurs exemples. L'Ancien Testament décrit clairement et en détail l'utilisation d'instruments, de chœurs, de parades, etc. Il ne s'y trouve aucun effort d'en minimiser l'utilisation, ce n'est pas une zone d'incertitude.

- Ils étaient commandés et utilisés.
- Nous confirmons leur utilisation par le commandement de Dieu et par les nombreux exemples du peuple s'y soumettant.

Dans le Nouveau Testament, les exemples et directives donnés par Dieu, à travers le Apôtres, commandent la pratique du chant sans instruments dans l'adoration publique.

Ce point est évident par le fait qu'il ne s'y trouve pas un seul exemple de leur utilisation dans tout le Nouveau Testament. Nous débattons la question aujourd'hui mais ils ne le faisaient pas à l'époque parce que ce n'était pas même une question.

Question : Pourquoi pas d'exemples ?

Réponse : On ne les utilisait pas.

Question : Pourquoi pas ?

Réponse : Le commandement était de chanter.

Par exemple, dans l'église grecque orthodoxe : pas d'instruments. Pourquoi ? Ils sont **grecs**, ils comprennent le sens de *psallo*!

Tout comme les Juifs obéirent au commandement de Dieu d'utiliser des instruments dans l'Ancien Testament, les chrétiens du Nouveau Testament obéirent au commandement de Dieu de chanter seulement et le fait qu'il ne s'en trouve aucune mention dans le Nouveau Testament montre qu'ils étaient fidèles à ce sujet.

3. La preuve de l'histoire

Un des principaux arguments de ceux qui utilisent des instruments dans le culte est que l'église du premier siècle adorait en cachette à cause de la persécution romaine et qu'ils devaient être silencieux !

Cet argument présente quelques problèmes :

- L'adoration chrétienne est largement basée sur le style d'adoration des synagogues juives qui n'utilisaient pas d'instruments.
- La persécution des chrétiens par Rome a commencé quelque trente ans après l'établissement de l'église (60 apr. J.-C.) mais l'église n'utilisait pas d'instruments pendant ce temps.
- Longtemps après la persécution romaine et même après que Rome ait tombée, l'église chrétienne n'utilisait pas d'instruments dans l'adoration.

Les historiens estiment que, pendant au moins les mille premières années de l'histoire de l'église, l'adoration se faisait sans instruments.

Les historiens de l'église, leaders et théologiens, remontant aussi loin que Justin de Naplouse, dit Justin Martyr (150 apr. J.-C.), qui défendirent le christianisme face à la persécution romaine ont dit :



« Le fait de chanter avec musique instrumentale n'était pas reçu dans l'église chrétienne comme elle l'était parmi les Juifs... »

(Price, « *Old Light on New Worship* », p. 71)

Même Augustin d'Hippone, dit Saint Augustin (354-430 apr. J.-C.), voyait l'utilisation d'instruments pendant l'adoration comme une pratique « charnelle ».

C'est intéressant de noter que Thomas d'Aquin, le théologien catholique, écrit en 1260 apr. J.-C. :



« L'église n'utilise pas d'instruments musicaux... dans son adoration de Dieu... parce que les instruments musicaux poussent habituellement l'âme vers le plaisir plutôt que de créer une bonté morale intérieure. »

(Price, « *Old Light on New Worship* », p. 81)

Même les premiers réformateurs protestants s'opposaient à l'utilisation d'instruments dans l'adoration publique.

En 1571, l'église protestante française, formée sous l'influence de Calvin, comptait 2,100 congrégations, dont certaines avaient plus de 10,000 membres, et toutes utilisaient la musique *a cappella* dans leur culte public.

Ce n'est bien sûr pas là une preuve biblique mais c'est une preuve historique exacte que je mentionne afin de souligner l'idée que l'utilisation d'instruments, de théâtre, d'orchestres, de chœurs, d'équipes d'adoration, sont des innovations relativement récentes qui s'éloignent de ce qui fut pratiqué par l'église pendant des centaines.

Nous utilisons la musique *a cappella* parce que nous croyons que c'est ce que la Bible commande et donne comme exemple, mais nous avons aussi l'histoire de l'église pour confirmer que c'est là la bonne manière d'adorer.

Ne sommes-nous pas une église du Nouveau Testament ? Nous désirons être l'église que Dieu décrit dans le Nouveau Testament, évidemment non seulement dans la manière dont nous adorons mais aussi dans la manière dont nous prêchons l'évangile, dont nous vivons, dont nous nous aimons les uns les autres et dont nous nous préparons au retour du Christ.

Le culte n'est qu'un élément mais c'en est un important si nous voulons restaurer véritablement la pratique du christianisme biblique dans notre génération.

Il y a une autre chose que je désire partager au sujet de la musique, et c'est que de chanter **seulement** est un acte d'adoration glorieux.

4. La gloire du chant

Nous accordons beaucoup d'importance à notre **manière** de chanter dans l'adoration contrairement au fait que nous chantons **seulement**. Bien sûr nous voulons faire de notre mieux et offrir à Dieu des cantiques qui sont plaisants, mais le fait que nous chantons seulement (sans instruments) selon Son commandement a une signification plus profonde dans le contexte spirituel de l'adoration.

John Price, dans son livre, « *Old Light on New Worship* », énumère plusieurs manières dont le Christ établit la pratique de chanter pendant le culte comme quelque chose de glorieux :

A. Par Son propre exemple

Jésus consacre le fait de chanter comme une manière glorieuse de louer Dieu parce qu'Il chanta Lui-même les louanges avec Ses Apôtres dans la chambre haute la nuit avant qu'Il ne meure.

En Matthieu 26.30, Matthieu dit qu'ils chantaient un hymne selon la coutume des Juifs pendant la pâque. L'hymne traditionnel était le « *Hallel* » qui comprenait les psaumes 113 à 118.

Avant Sa souffrance et Sa mort, Jésus chanta des cantiques de louange, de confiance et de reconnaissance. C'est donc approprié que quand nous adorons nous suivions l'exemple de notre Seigneur qui exaltait cette pratique en le faisant Lui-même !

B. En en faisant un ministère d'enseignement

Je retourne à Colossiens 3.16 où Paul dit :

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.

Quand notre chant est basé sur la Parole de Dieu avec des cantiques pris directement des psaumes ou dérivés d'Écritures, nous enseignons et nous nous encourageons les uns les autres à travers nos chants.

Quand nous chantons « *Debout, sainte cohorte* » (*Stand up, stand up for Jesus*), ne nous encourageons-nous pas mutuellement à demeurer fidèles et forts pour le Christ ?

Quand nous chantons « *Tu dors dans ce tombeau* » (*Low in the Grave He Lay*), ne nous proclamons-nous pas l'évangile les uns aux autres ainsi qu'à tout incroyant qui l'entend ?

En plus d'offrir notre amour et louange à Dieu, le chant de la congrégation sert d'enseignement pour l'édification de l'église. Aucun instrument, aussi mélodieux soit-il, ne peut bénir l'église comme la voix humaine déclarant les vérités de Dieu dans des cantiques spirituels.

Comme je l'ai déjà mentionné, certains mettent trop d'emphasis sur la musicalité de notre chant, le jugeant par le ton ou le plaisir à être entendu. Dieu élève le chant à une méthode de louange exaltée parce qu'il est le lien direct au cœur et à la foi du croyant.

Avec le cœur nous croyons, et avec la bouche nous proclamons en cantique que Jésus Christ est Seigneur. C'est là le christianisme primal.

C. En faisant du culte un avant-goût du paradis

Jean, dans sa vision du ciel dans le livre de l'Apocalypse dit :

Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!

– Apocalypse 15.3

Notre chant ici-bas dans l'église est le début et un soupçon de l'expérience du paradis. Nous ne savons que vaguement et en termes

négatifs ce que sera le ciel (pas de mort, pas de péché, pas de souffrance, etc.).

C'est difficile à imaginer parce que nous vivons ici-bas avec toutes ces choses et qu'elles ont toujours été là alors l'expérience de leur absence totale est difficile. Mais chanter, et chanter joyeusement, avec foi, c'est là quelque chose que nous connaissons, quelque chose que nous faisons.

Dieu nous a donné cette expérience (entre autres) pour nous aider à ressentir dans un sens très réel ce que le paradis sera. En fait, John Price dit dans son livre que



« chanter est la seule ordonnance de l'église qui continuera au ciel. Quand nous Le verrons face à face, la prédication, la prière, la communion et le baptême... auront cessé. » (Page 185)

Tous ces éléments étaient des manières d'appeler et d'unir les âmes au Christ, de bâtir leur foi, et de leur rappeler Son sacrifice. Au ciel aucun de ces éléments ne sera nécessaire excepté que de célébrer notre relation éternelle dans une union spirituelle parfaite, et le chant est l'élément que Dieu a choisi pour cela à la fois au ciel et sur terre.

Sommaire

Donc, quand nous nous réunissons pour adorer en cantiques, rappelons-nous :

1. Que ce que nous faisons est ordonné par Dieu et Lui plaît par notre **obéissance** et non par notre talent.
2. Le chant *a cappella* est une chose glorieuse parce que Jésus l'a élevé au-dessus de toute autre forme d'adoration par Son propre exemple et par l'enseignement des Apôtres.
3. Que quand deux ou plus sont réunis en Son nom pour adorer Dieu, Jésus est non seulement avec nous, mais qu'Il chante aussi avec nous.

En Romains 15.9 Paul cite plusieurs versets des psaumes montrant que le Christ Lui-même parlait à travers David concernant le salut éventuel des païens.

En Psaumes 18.50, le Christ déclare à travers Son prophète David :

C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Éternel! Et je chanterai à la gloire de ton nom.

Chantons donc avec confiance sachant que nous chantons pour Dieu et avec Dieu quand nous élevons nos voix en cantiques.

BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos apps mobiles donnant access aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire c'est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (The Choctaw Church of Christ) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

bibletalk.tv/fr/support